69 chansons d'étudiants Bordelais. AGEB BEC Pinardie.
Numérisée pour l'Association des Salles de Garde
http://www.leplaisirdesdieux.fr

# 69 CHANSONS D'ETUDIANTS BORDELAIS

I

AGEB
BEC - PINARDIE

http://www.chansons-paillardes.net

# LE PILOU - PILOU

Solo : C'est nous les terribles guerriers descendus des montagnes
CHOEUR : Pilou !

\- Et tandis que nos femmes enceintes allaitent leurs petits
à l'ombre des grands cocotiers blancs
CHOEUR : Pilou !

\- Poussons notre terrible cri de guerre
CHOEUR : Pilou !

\- Et l'écho nous répond CHOEUR : Merde !

Non, non, non, non, le B.E.C. n'est pas mort (bis)
Car il gueule encore, car il gueule encore !
Et le B.E.C. est bâti sur pierre
Et le B.E.C. ne perira pas
Et le Bec oui, oui, oui
Et le BEC non, non, non,
Et le BEC ne perira pas ! } bis

L'autre soir j'étais à la morgue
Pour voir s'il y avait des noyés,
Y avait une femme morte
Pour s'être fait sucer les pieds.
La peau de son ventre était si verte
Qu'on aurait dit des épinards,
Et sur son dos - Oh ! -
Etaient écrits ces mots :
Oh ! Oh ! Oh !
Que demande un bon étudiant (bis)
Une pipe, une femme et de l'argent (bis)
Une pipe pour la fumer,
Une femme pour la baiser,
Et de l'argent pour sa gueule
Vive le son du pognon !

C'est nous les bécistes du quartier latin (bis)
Qui nous couchons tard et nous levons pas le matin (bis)
Si l'proprio nous engueule
On lui cassera la gueule
C'est ça qu'est bon, et bon et bon

REFRAIN: Et voilà la vie, la vie, la vie, la vie chérie, Ah! Ah !
Et voilà la vie que les bécistes font,
Et voilà la vie, la vie, la vie, la vie chérie, Ah ! Ah!
Et voilà la vie que les étudiants font.

Pour notre repas quelques petits oiseaux (bis)
Que l'on nomme cailles ou bécasses ou perdreaux (bis)
Et la fine endouillette
Et le saucisson de Lyon,
C'est ça qu'est bon, et bon et bon ( au refrain)

(à suivre)

http://www.chansons-paillardes.net

## CHIC AUX ETUDIANTS

Air les 80 Chasseurs ...

1

Entendez vous ,dans le silence,
les accents de ces cris guerriers;
Ces cris guerriers,
Que hurlent à gorge déployée
Des bataillons pleins de vaillance?
Ils sont groupés étroitement
Autour d'une rouge banniére.

REFRAIN

Nous sommes les universitaires
De Bordeaux , joyeux étudiants!
( Bis )
C'est le B.E.C.! C'est le B.E.C.!
Chic aux étudiants!
( Bis )

2

Il faut pour faire un bon béciste
Savoir chanter avec ardeur,
avec ardeur!
Bien boir' et entonner en chœur
Les chansons les plus fantaisistes
Aussi parmi les"rouges sang"
Il n'est que de rudes compéres

REFRAIN

3

Lorsque nous partons en campagne
Ce n'est jamais sans boire un coup
Oui boir' un coup!
Ni chanter le"PILOU-PILOU" !
Avec nos gracieuses compagnes
Nous ameutons tous les passants
Par nos sauvages cris de guerre.

REFRAIN

4

( Si les circonstances le permettent )
Le B.E.C. a gagné des victoires,
Le maillot roug' a triomphé,
Oui triomphé !
Nos adversaires sont défaits ,
Et le B.E.C. s'est couvert de Gloire
Amis restons toujours confiants !
Car le B.E.C est bati sur pierres.

## M A R G O T

Là haut;sur la barriére
Margot,Margot
Tortillait son derriére
Bien haut ,Bien haut.

Doucement je m'approche
Et puis et puis
Les deux mains dans les poches
Je lui dis,Je lui dis

Veux tu ,ô ma divine
Veux tu, Veux tu
que je te foute ma pine
dans le cu,dans le cu?

Oh ! me répondit - elle
Je ne veux pas,Je ne veux pas
Je suis encore pucelle
Je ne peux pas, je ne peux pas

Mais s'il faut que je commonce
Et bien , et bien,
A toi la préférence ;
Pour rien , pour rien.

Je la crus sur parole
J'y fus , j'y fus
Elle avait la vérole
Je l'eus , je l'eus

Et ma pine encore vierge
Coula , coula
Ni plus , ni moins qu'un cierge
Voila , voila .

Depuis cette aventure
D'amour ,d'amour
Je me soigne au Mercure
La nuit , le jour.

Que ceci vous apprenne
Mes fréres, mes fréres
Que la vérole sans géne
prospére,prospére.

http://www.chansons-paillardes.net

## MARCHE DES NAVALAIS

I

Et s'il y en a qui prennent la coloniale
Devant ceux-là, foetus inclinez-vous (bis)
Car ils iront dans l'Afrique infernale
Porter la science au pays des bambous.

REFRAIN

Quel que soit le cadre
L'Afrique ou l'escadre
Dans les régiments
Ou bien à bord des bâtiments
On fera la noce
On roulera sa bosse
Mais qu'on foute le camp
De cet ignoble bâtiment.

II

Quand nous serons dans l'Afrique infernale
Loin de Bordeaux et loin du Cours Saint-Jean
Les petits foetus consoleront nos femmes
Et serviront de père à nos enfants.

III

Et s'il y en a qui prennent la marine
Ils partiront vers le bleu horizon (bis)
Ils quitteront Bordeaux, cité chagrine
Pour le ciel bleu de la rade de Toulon

IV

Au vieux Dagens, vieillard syphilitique
Vieux fil de fer que la rouille a tordu
Nous quitterons tous ta sacrée boutique
En te foutant un grand coup de pied dans le cul.

---

## MARCHE DES FOETUS

C'est nous les foetus, les petits foetus
Les petits avortons qu'on conserve dans l'eau de vie
C'est nous les foetus, les petits foetus
Tous ratatinés de la tête à l'anus.

## VIVE LE CHAMPAGNE

REFRAIN : Vive le Champagne, pagne, pagne, pagne, pagne (bis)

Il était un sculteur qui était en chaleur
Il n'avait pas de femme et ne baisait pas
Ah! Ah! Ah! Ah!
Il n'avait pas de femme et ne baisait pas

Avec une mizette il se la coupa
Ah! Ah! Ah! Ah!
Puis au pied d'un arbre il l'abandonna
.....

Quatre religieuses sont passées par là
.....
Ah! dit la plus jeune qu'est-ce que c'est donc
.....
C'est la pine d'un homme qu'on a planté là
.....

T.S.V.P.

http://www.chansons-paillardes.net

## VIVE LE CHAMPAGNE (Suite)

Prenez là ma soeur elle nous servira
.....
Le soir au dortoir on s'en servira
.....
Y a que Soeur Thérése qui n'en aura pas
.....
Le curé du village lui en fournira
.....
Rouge comme une cerise et grosse comme le bras
.....

## LA BRABANCONNE D'UNE PUTAIN

Air : " La Brabançonne "

Je me souviens, lorsque j'étais jeune fille
Qu'un jeune garçon qui passait par bonheur,
Me trouva si mignonne et si gentille,
Qu'il me fit voir sa grosse pine en chaleur,
Et tout-à-coup, sous mes jupons s'élance,
L'énorme queue qu'il tenait à la main.
Il déchira mon voile d'innocence :
Voilà pourquoi je me suis fait putain ! (bis)
Le Roi, la Loi, la Liberté !

Je ne sais pas si j'étais un peu coquine
j'aimais déjà qu'on me chatouillât le bouton,
J'avais goûté de ce bon jus de pine,
J'avais reçu du foutre dans le con,
J'avais baisé, je n'étais plus pucelle,
Je chérissais le métier de putain
Plus je baisais plus je devenais belle
Voilà pourquoi je me suis fait putain ! (bis)
Le Roi, la Loi, la Liberté !

Quoique je sois une fille publique
J'ai l'amour de l'humanité,
Tout citoyen dans notre libre Belgique
Doit baiser et jouir en Liberté,
Pour de l'argent le riche a ma fente
Le pauvre, lui, peut en jouir pour rien,
Pour soulager l'humanité souffrante,
Voilà pourquoi je me suis fait putain ! (bis)
Le Roi, la Loi, la Liberté !

http://www.chansons-paillardes.net

## LE CURE de SAINT - SAUVEUR

( A chanter avec l'accent du ch'Nord )

REFRAIN

Trou la trou la trou la la
Trou la trou la trou la la

Monsieur le curé d'Saint-Sauveur
Quand il est mort, il s'est pendu
Les oiseaux n'ont pas eu peur
De faire leur nid dans le trou d'son cul

L'aut'jour en passant place verte
J'entendis un chien péter,
Ca prouvions que cette pauvr'bête
N'a point le trou du cul bouché.

Le curé de Saint-Martin
Qui sait tout et qui n'sait rien
A coupé la queue de son âne
Pour la mettre à son petit chien.

Monsieur le curé, c'est un bon zouille
Il aime tout, il laisse rien
Y s'est coupé la peau des couilles
Pour faire une niche à son chien.

Jésus Christ a une quéquette,
Pas plus grosse qu'une allumette,
Il s'en sert pour faire pipi;
Vive la quéquette à Jésus Christ!

A Paris les vielles bigottes,
Marchent toujours les yeux baissés
c'est pour voir dans not'culotte
Si l'chinois n'est pas relevé.

Mon grand père et ma grand mère
ont l'habitude de coucher nus,
L'aut'jour, grand-père en colère
A mordu ma grand-mère au cul.

Si mon père couche avec ma mère,
Ce n'est point par amusement,
C'est pour me faire un petit frère
Qui ménera la vache aux champs.

J'aime bien mon père, j'aime bien ma mére
Mais j'aime aussi mon bourricot,
Mon bourricot, je peux monter dessus
Mais sur ma mère, c'est défendu.

Ils étaient quatre pauvre diable
Qui n'avaient pas de quoi se Chauffer
Ils ont tous chié sur la table
Et se sont chauffés à la fumée.

En Afrique les dromadaires
ont la peau qu'est si tendue
Que pour fermer les paupières
Y doivent ouvrir leur trou du cu.

Tête à gauche, tête à droite,
Disait un sous-officier,
Ferme ta geule répondit l'autre
Tu commences à nous faire chier.

## DE FRONTIBUS

Cochon d'"un tel" (1)
Bois donc ton verre ( Bis )
Et surtout ne le renverse pas.
De frontibus ( Bis )
A la martiale (Bis )
Et glou glou glou glou glou (2)
Il est des notres ( Bis )
Car il a bu son verre comme les autres.

(1) Nom du buveur que l'on fait boire.
(2) Jusqu'à ce que le verre soit vidé.

http://www.chansons-paillardes.net

# KYRIE

REFRAIN

Kyrie, Christe
Dominum nostrum
Kyrie, Eleison.

I

Kyrie, kyrie,
Dans les chambres de nos abbés (bis)
De nos abbés
On n'y mange(bis)
Que des mets fort bien préparés (bis)
Mais nous autres,
Pauvres apôtres,
Pauvres moines,
Tripaillons de moines,
Sacré nom de Dieu de religieux,
Nous ne bouffons que des mets frelatés
E-E-E-E-leison.

II

Kyrie, Kyrie,
Dans les chambres de nos abbés (bis)
On n'y boit
Que des vins fort bien cachetés (bis)
Bien cachetés.
Mais nous autres,
Pauvres moines,
Tripaillons de moines,
Sacré nom de Dieu de religieux,
Nous ne buvons que des vins frelatés,
E-E-E-E-leison.

III

Kyrie, kyrie,
Dans les chambres de nos abbés(bis)
On se couche
Sur des matelas bien douillets(bis)
Las bien douillets.
Mais nous autres,
Pauvres moines,
Tripaillons de moines,
Sacré nom de Dieu de religieux
Nous couchons sur la paille de blé
E-E-E-E-leison

IV

Kyrie, kyrie,
Dans les chambres de nos abbés(bis)
De nos abbés
On n'y baise(bis)
Que des femmes de qualité(bis)
De qualité.
Mais nous autres,
Pauvres apôtres,
Pauvres moines,
Tripaillons de moines,
Sacré nom de Dieu de religieux,
Nous ne baisons de des culs vérolés
E-E-E-Eleison.

I

Kyrie, kyrie,
Dans les chambres de nos abbés (bis)
De nos abbés
On m'encule(bis)
Que des jeunes gens fort bien tournés (bis)
Fort bien tournés.
Mais nous autres,
Pauvres apôtres,
Pauvres moines,
Tripaillons de moines,
Sacré nom de Dieu de religieux,
Nous ne pouvons que nous entreculer,
E-E-E-E-leison.

http://www.chansons-paillardes.net

# LES MEMOIRES d'un MORPION

REFRAIN : Car Dieu rêva dans sa philosophie
D'unir toujours les petits et les grands
Oui Dieu rêva dans sa philosophie
D'unir toujours les petits et les grands.

I

Sur les débris d'une motte princière,
Que la vérole emportait par lambeaux,
Un vieux morpion, plusieurs fois centenaire,
A ses enfants disait ces derniers mots :
" Suivez, enfants, le chemin de ma vie,
De tous les cons, soyez les conquérants.

II

J'ai vu le jour chez des peuples sauvages
Qui du soleil se disaient rejetons,
J'ai traversé l'Atlantique à la nage
Sur les roustons du grand Christophe Colomb.
Comme il donnait un monde à sa patrie,
Je le peuplai de nombreux habitants.

III

Depuis près de trois cent années,
J'ai fréquenté les plus hauts potentats,
J'ai poursuivi des pines couronnées,
J'ai vu descons engendrer des prélats.
Plus d'un Saint Père sur ses couilles flétries
Sentit grouiller mes arpions triomphants

IV

De Louis Quatorze, j'ai sucé les cuisses,
Et j'ai vécu six mois sous son bâton,
Frédéric II avait la chaude-pisse,
Marie-Thérèse avait un chancre au con
J'ai vu briller le soleil d'Italie
Au-dessus du trône des papes branlants.

V

Depuis j'ai eu des heures malheureuses,
Bien peu de cons me furent hospitaliers,
Et le vagin d'une religieuse
Puait si fort que je faillis crever.
Dans les bidets j'allais de compagnie,
Avec les spermatos agonisants

(à suivre)

http://www.chansons-paillardes.net

## LES MEMOIRES D'UN MORPION ( suite )

J'ai vu baiser la reine d'Angleterre
Par les sous-offs de toute la garnison ;
J'ai buriné les couilles du Saint-Père
Quand tous les soirs il allait au boxon.
Suivez, enfants, le chemin de nos frères
De tous les cons soyez les conquérants.

A Austerlitz, à Friedland,à Rome,
Partout où le pousse le sort
J'ai poursuivi la pine du grand homme,
Mais il est mort et moi je vis encore ;
J'habite le con d'la princesse Eugénie
Et je le livre à vous, mes chers enfants. "

Le vieux morpion voulut parler encore
Mais dans sa bouche sa langue se glaça ;
Un froit mortel envahit tout son corps
Et lentement le morpion expira,
Du bout d'un poil qu'agitait l'agonie
Il se raidit et dit à ses enfants.

Au refrain

---

## ENTRANT DANS UNE EGLISE

Entrant dans une église
Je ne vis d'abord rien
Qu'un vieux cochon de moine
Qui se branlait dans un coin

REFRAIN
Si je t'encule, cule, cule
Si je t'encule c'est pour ton bien
Si je te Baise, baise, baise
Si je te baise c'estpour le mien

II
Q'un vieux cochon de moine
Qui se branlait dans un coin
Et confessait les filles
Du soir jusqu'au matin.

III
Il dit à la plus jeune
Tu reviendras demain

IV
Je te f'rai voir de l'herbe
Qui pousse dans ma main

V
Qui fait grossir le ventre
Et arrondir les seins

VI
Et nous ferons ensemble
Un petit capucin

VII
Aux couilles tricolores
Au poil du cul chatain

VIII
Il aura la vérole
Sa mère l'avait bien

IX
Il ira au bordel
Son père y allait bien

X
Enculer les maquerelles
Faire minette aux putains.

http://www.chansons-paillardes.net

## LA DIGUE DU CUL.

La digue du cul en revenant de Nantes ( Bis )
De Nantes à Montaigu, la Digue, la digue,
De Nantes à Montaigu, la digue du Cul
La digue du cul, je rencontre une Belle ( Bis )
Qui dormait le cul nu .....

La digue du cul je bande mon arbalete ( Bis )
La fous droit au but .....

La digue du cul, la belle se réveille ( Bis )
Et dit: "J'ai le diable au cul...

La digue du cul, non ce n'est pas le diable ( Bis )
Mais un gros dard pointu.....

La digue du cul, qui bande et qui décharge ( Bis )
Et qui a beaucoup de jus .....

La digue du cul, si ce n'est pas le le diable ( Bis )
Il est bien dans mon cul.....

La digue du cul, s'il y est qu'il y reste ( Bis )
Et qu'il n'en sorte plus ....

## JEANNETON

Jeanneton prend sa faucille
Lalirette, Lalirette
Jeanneton prend sa faucille
Pour aller couper des joncs (bis)

En chemin elle rencontre
Lalirette, Lalirette
En chemin elle rencontre
4 jeunes et beaux garcons (bis)

Le premier un peu timide
Lalirette, Lalirette
Le premier un peu timide
L'embrassa sur le menton (bis)

Le second un peu moins sage
Lalirette, Lalirette
Le second un peu moins sage
La coucha sur le gazon (bis)

Le troisiéme un intrépide
Lalirette lalirette
Le troisième un intrépide
Releva son blanc jupon (bis)

Ce que fit le quatrième
Lalirette, Lalirette
Ce que fit le quatrième
N'est pas dit dans la chanson (bis)

Si vous le saviez Mesdames
Lalirette, Lalirette
Si vous le saviez Mesdames
Vous iriez couper des joncs (bis)

http://www.chansons-paillardes.net

## LE BORDEL A FERME SES VOLETS

Air:"La guinguette a fermé ses volets"

Le bordeel a fermé ses volets :
Elles sont toutes vérolées,
Y a plus moyen qu'on baise ;
Le dernier qui y est allé
Pour se faire faire un pompier
Est r'venu avec la pine enflée, Ohé!

Le toubid qui les a visitées
A tout de suite déclaré :
Y faut plus qu'on les baise !
La maréchaussées les a toutes bouclées,
Et le bordel a fermé ses volets !

Totor qu'est un habitué
A voulu y aller
Disant : "C'est d'la foutaise ! "
Mais trois jours après il n'pouvait
plus marcher
Tant sa pine était délabrée, Ohé !

A l'hosto, on l'a transporté
Lui laissant supposer
Que ce léger malaise
Ne l'empêcherait pas d'revenir baiser
Quand l'bordel rouvrirait ses volets.

Le toubid lui ayant conseillé
De ne plus coïter
Sans une capote anglaise,
Aussitôt s'mit sur pied, il en a
commandé
Douze douzaines avec bout renforcé, Ohé!

Au premier coup qu'il a tiré
C'est ses couilles qu'ont laché,
Pas la capte anglaise ;
On les a r'trouvées aux quat'coins
du quartier
Et l'bordel a fermé ses volets.

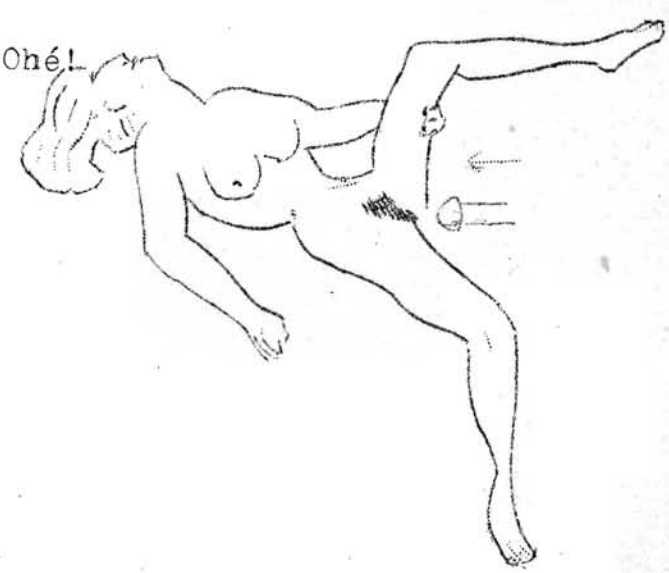
Air:"Marche funèbre"

Totor n'est plus
Les putains l'ont descendu!
Un français de plus
Que les Anglais auront foutu!
Et sa pine
Qu'avait belle mine
Ne bandera plus!
Ainsi triomphe la vertu.

Air: "La guinguette..."

Le bordel a rouvert ses volets
Par un beau matin de mai,
Au temps des premières fraises,
L'personnel était entièrement
renouvelé
Et la tôlière était toute en
beauté!Ohé!

La foule se pressait et vriait
Elle avait oublié qu'l'danger
Quand on baise,
Etait d'se confier au machins
anglais
Et l'bordel s'est payé des
bidets



http://www.chansons-paillardes.net

# LE POMPIER

(Chanson des Beaux Arts)

REFRAIN

Le casque est une coiffure
Qui sied à la figure
Un casque de pompier
Ca fait presque guerrier !
Ca lui donne un air vainqueur
Qui sied pas mal à sa valeur :
Sous son casque luisant
Il a l'air vraiment épatant.
Zim la boum zim la y la
On peut l'blaguer tant qu'on voudra
Le pompier est bien au-dessus d'çà !

I

On dit quelquefois au village
Q'un casque, ça sert à rien du tout!
- rien du tout!
Ca sert à donner du courage
A ceux qui n'en ont pas du tout -
pas du tout!
De loin ça prend des airs fantasques,
Et chacun dit en les voyant - en les
voyant !
Qu'ils sont donc beaux avec leurs
casques
Ca leur donne un petit air épatant.

II

On nous raconte dans l'histoire
Que les Romains et les Gaulois -
les Gaulois !
Ces fils chéris de la victoire
Portaient des casques autrefois -
autrefois !
Le casque, c' est donc l'héritage
De tous ces guerriers valeureux -
riers valeureux !
Et si nous l'avons en partage
C'est qu'nous sommes guerriers comme
eux.

III

On sait que chacun sur la terre
A son faible ou sa passion -
sa passion !
Le pompier qu'est un militaire
Est fier de sa position - sa
position !
Le sapeur atsa barbe noire
Est orgueilleux de son bonnet-
de son bonnet !
Le pompier met toute sa gloire
Dans son casque et dans son
plumet

IV

Les jours ousqu'il y a fête,
Il endosse ses plus beaux habits
- beaux habits!
Il met son casque sur sa tête
Puis à l'ombre de sa visière,
Pour aller flaner dans le pays
- dans le pays !
Quand il rencontre un jeune ten-
dron - jeune tendron!
Il lance une oeillade incendiaire,
Le pompier est tellement polisson.

http://www.chansons-paillardes.net

# LES CENT LOUIS D'OR
(Air des Louis d'Or)

Un soir dans une diligence
Sur une route entre deux bois,
Je branlais avec assurance
Une fillette au frais minois
J'avais retroussé sa chemise
Et mis la main sur son bouton
Et je branlais malgrè la bise
A déchirer mon pantalon
Pour un quart d'heure entre ses cuisses
Un prince aut donné ses trésors
Et moi j'aurais, Dieu me bénisse
J'aurais donnéc cent Louis d'Or.

Las de branler sans résistance
La tête en feu, la pine aussi,
Je pris sa main quelle indécence!
Et la mis en forme d'étuis.
Je jouissais à perdre haleine.
Sa main sa robe en étaient pleines
Et celà ne suffisait pas
Sentant rallumer ma fournaise,
Je lui dis"tiens fais plus encor
Sortons d'ici que je te baise
Je te donne cent Louis d'Or"

La belle alors, toute confuse,
Me répondit ingénument,
"Pardon, Monsieur, je refuse
Ce que vous m'offrez galamment;
Mais j'ai juré de rester sage
Pour mon fiancé, mon mari
De conserver mon pucelage
Il ne sera jamais qu'à lui.
"Tu n'auras pas le ridicule,
Dis-je d'arrêter ton essor
Permets au moins que je t'encule
Je te promets cent Louis d'Or".

Au premier relais sur la route,
Nous descendimes promptement,
Au cul, il faut que je te foute
Ne pouvant te foutre autrement
Dans une auberge nous entrâmes
Tout s'y trouvait :bon feu, bon lit
Brûlants d'amour nous nous couchâmes
Je l'enculai toute la nuit.
Mais pour changer de jouissances
Je lui dis :"tiens fais plus encore
Livre ton con et tout d'avance
Je te promets cent Louis d'Or".

"Je veux bien, sans plus de harange
Dit-elle en me suçant le gland,
Livrer mon con à votre langue
Pour ne pas trahir mon serment".
Aussitôt placés tête bêche
Comme deux amants dans le lit,
Avec ardeur je la lèche
Pendant qu'elle me suce le vit.
Mais la voyant bientôt pamée
Je pus lui ravir son trésor
Et je lui dis la pine entrée,
"Je gagne mes cent Louis d'Or".

Huit jours après cette avanture
J'étais de retour à Paris
Ne prenant plus de nourriture,
Restant pensif au logis.
A la gorge ainsi qu'a la pine,
J'avais c'était inquiétant
Chancre, poulain, on le devine,
Une chaude pisse en même temps
Prenant le parti le plus sage
Je me transporte chez Rocord
Qui me dit : "Un tel pucelage
Vous coûtera cent Louis d'Or".

http://www.chansons-paillardes.net

# LA VEROLE

1

L'autr'jour à la consultation
L'toubib, un vieux à l'air antique,
Aprés m'avoir farfouillé l'con
M'a dit qu'jétais syphilitique.
Les médecins, c'est comme les curés
Il faut bien les croire sur parol'
Mais vrai, ç'ui là m'a sidérée:
J'peux pas croire qu'c'est ça la vérole

2

C'a commencé par un bouton
Qu'était situé tout auprès d'l'autre
Un peu plus dur, un peu plus rond
Vrai grain d'chap'let pour mes pat'nôtres
Comme y m'chatouillait d'temps en temps
Je m'gratouillais, ça f'sait tout drôle
Y m'a fait mouiller bien souvent,
J'peux pas croire qu'c'est ça la vérole

3

Puis sur le corps il m'est venu
Toutes une floppée de ptites taches roses
Qui contrastaient sur mon corps nu
Avec la blancheur des aut'choses
J'crois même qu'c'était plus joli,
Y en a bien qui se fout'sur la fiole
Du cold-cream et d'la poudre de riz,?
J'peux pas croire qu'c'est çà la vérole,

4

Comme çà s'passait j'ai constaté
Que par en bas c'était pas de même,
Quand dans la glace je m'suis r'gardée,
On aurait dit un vrai diadème.
Y en avait des ronds, des pointus,
C'est velouté quand on les frôle,
Ça fait trent'six p'tits mam'lons d'plus.
J'peux pas croire qu'c'est çà la vérole,

5

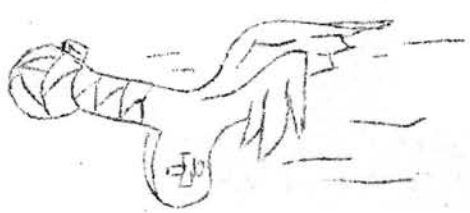
Pour ceux- yen a d'si dégoûtants-
Qui désirent tout faire par derrière,
J'crois qu'c'est encore plus épatant,
Y a vraiment d'quoi se satisfaire :
Mon anus c'est comm'une vraie fleur
Une rose à triple corolle,
On l'effeuillerait avec bonheur :
J'peux pas croire qu'c'est çà la vérole.

6

L'autr'jour v'la qu'en batifolant,
J'ai vu qu'mon typ' , le môm' Eugène
Il a quéqu'chose aussi maintenant,
Faut vraiment qu'on ait pas d'veine,
C'est comme une pastille sur son gland,
On grille d'la sucer, ma parole,
C'est rond, c'est rose et c'est charmant :
J'peux pas croire qu'c'est çà la vérole.

7

A l'hopital où j'suis allée,
On m'a montré à m'sieur l'Interne;
Un grand gars à l'air déluré,
Qui m'a p'lotée d'un air paterne.
Après m'avoir bien reluquée,
-Pourtant à poil, je n'suis pas gnôle-
Il ne s'est même pas fait branler :
Ah oui, j'vois bien qu'j'ai la vérole.



http://www.chansons-paillardes.net

# Père Dupanloup

Père Dupanloup dans l'utérus (bis)
Etait déja si plein d'astuce (bis)
Que dans le vagin de sa mère
Il suçait la pine de son père

REFRAIN

Ah! ah! ah! oui vraiment,
Père Dupanloup (bis)
Ah! ah! ah! oui vraiment
Père Dupanloup est dégoutant !

Père Dupanloup dans son berceau(bis)
Bandait déjà comme un toreau (bis)
Et sur le sein de sa nourrice
Il attrapa la chaude-pisse

Père Dupanloup monte en ballon (bis)
Mais il avait le systéme si long (B;).
Qu'à trois cents mètres dans l'athmosphère
Ses couilles trainaient encore par terre

Père Dupanloup monte en bateau (bis)
La pine en l'air,les couilles sous l'eau
Quand survint une grosse grenouille
Qui lui mordit la peau des couilles

Père Dupanloup monte en vélo (bis)
Mais il avait le système si gros
Qu'en pédalant à perdre haleine
La peau de ses couilles se prit dans sa chaine.

Père Dupanloup en chemin de fer(bis)
Désir mettre ses couilles à l'air
Passant sa pine par la portiére
Il creva l'oeil du garde barrière

Père Dupanloup à l'Odéon
Se conduisit comme un cochon
Avec la peau de ses roupettes
Il boucha le trou des clarinettes.

Pére Dupanloup à l'Opéra
Se conduisit comme un goujat
Au troisième acte dans la coulisse
Il encula le pompier de service.

Père Dupanloup à Saint-Malo
Confesse les femmes dans un tonneau
Passant sa pine par le trou de la bonde
Il s'écrie:"V'la le sauveur du monde

Père Dupanloup le 14 Juillet
Alla se promener à dos de mulet
Pour que la fête soit complête
Il encula la pauvre bête.

Père Dupanloup fait cuire des oeuf
Il les remue avec sa queue
Sa femme qui passe dans la cuisine
Lui dit:"cochon tu brûles ta pine

Père Dupanloup devenu vieux
Ne bandait plus qu'une fois sur
S'arrachant la pine avec rage
Il s'en fit une canne de voyage

Père Dupanloup dans son cerceuil
Bandait encore comme un chevreuil
Avec sa pine en arc de cercle
Il essaya de soulever le couvercle

Père Dupanloup au paradis
Voulait enculer Jésus Christ
Non de Dieu dit le père éternel
Prends-tu le ciel pour un bordel

Père Dupanloup fut tout confus
De ne pouvoir lui foutre au cul
Branlant sa pine de part et d'autr
Il aspergea les douze apôtres.

http://www.chansons-paillardes.net

# LE PLAISIR DES DIEUX

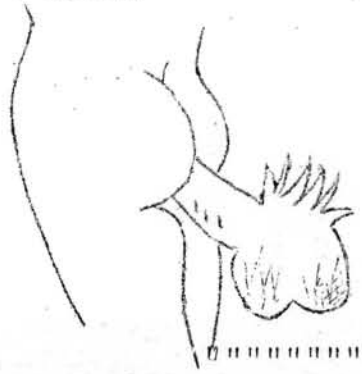
Du Dieu Vulcain quand l'épouse fri-
ponne
Va boxonner loin de son vieux sournois
Le noir jaloux que l'amour aiguillonne
Tranquillement se polit le chinois
Va-t-en, dit-il, à sa foutue femelle
Je me fous bien de ton con chassieux
De mes cinq doigts je fais une pucelle
Masturbons nous, c'est le plaisir des
Dieux.

2

Bah! Laissons lui ce plaisir ridicule
Chacun d'ailleurs s'amuse à sa facon
Moi je préfère la manière d'Hercule
Jamais sa main ne lui servit de con
Le plus sale trou, la plus vieille
conasse
Rien n'échappait à son vit glorieux
Nous serons fiers de marcher sur ses
Traces
Baisons, baisons, c'est le plaisir des
Dieux.

3

Du Dieu Bacchus, quand accablé d'i-
vresse
Le vit mollit et sur le con s'endort
69 et le vit se redresse
69 ferait bander un mort !
O clitoris, ton parfun de fromage
Fait regimber nos engins victorieux
A sa vertu nous rendons tous hommage
Gamahuchons, c'est le plaisir des
Dieux




De Jupiter, facon vraiment divine
Le con lui pue, il aime le goudron
D'un trou à merde, il fait un trou
à pine
Et bat le beurre au milieu de l'étron
Cette facon est divinement bonne
Pour terminer un geuleton joyeux
Aprés l'dessert on s'encule en
couronne
Enculons nous c'est le plaisir des
Dieux.

5

Quant à Pluton, le Dieu à large panse
Le moindre effort lui semble fatigant
Aussi veut-il sans craindre la dé-
pense
Faire sucer son pénis arrogant
Et nous, révant aux extases passées
Tout languissants réjouissons nos
yeux
Et laissant faire une amante em-
pressée
Laissons sucer, c'est le plaisir des
Dieux

6

Au reste, ainsi qu'on fasse à sa
fête
Main, con, cul, bouche, au plaisir
tout est bon
Sur quelque autel qu'on célèbre la
fête
Toujours là haut on est sur du
pardon
Foutre et jouir, voilà l'unique
affaire
Foutre et jouir, voilà quels sont
nos voeux
Foutons amis, qu'importe la manière
Foutons, foutons, c'est le plaisir
des Dieux.

http://www.chansons-paillardes.net

## LA - HAUT, SUR LA COLLINE....

AIR: "Malborough s'en va-t-en guerre."

Là haut sur la colline,
Les 2 pieds,les 2 mains dans la merde
Là-haut sur la colline,
Il y avait un gros cu (bis)

Un gros curé de campagne,
Les deux pieds ....
Un gros curé de campagne
Qu'astiquait son gros bou (bis)

Son gros bouquin de priéres
Les deux pieds,.....
Son gros bouquin de prières
Pour entrer dans un con (bis)

Dans un confessionnal,
Les deux pieds,.....
Dans un confessionnal
Pour y tirer un cou (bis)

Un coupable de l'enfer
Les deux pieds,les deux mains dans la merde
Un coupable de l'enfer
Qui avait fait un gros pé

Un gros péché mortel
Les deux pieds, .....
Un gros péché mortel
Et avait trop été (bis)

Trop été au bordel
Les deux pieds, .....
Trop été au bordel
Où il allait quêter (bis)

Quêter l'aumone des pauvres
Les deux pieds .....
Quêter l'aumone des pauvres
Qui en avaient besoin. (bis)

## C H A R L O T T E

REFRAIN: Branle (ter) Charlotte
Branle (bis) ca fait du bien
Branle (ter) ma chère
Branle (bis) jusqu'à demain.

1
Dans son boudoir, la petite Charlotte,
Chaude du con faute d'avoir un vit
Se masturbait avec une carotte
Et jouissait étendue sur un lit.

2
"Ah disait-elle, dans le siècle où nous sommes
Il faut savoir se passer des garcons
Moi, pour ma part, je me fous bien des hommes
Avec ardeur, je me branle le con."

3
Alors sa main n'étant plus paresseuse
Allait, venait comme un petit ressort
Et faisait jouir la petite vicieuse
Aussi ce jeu lui plaisait-il bien fort.

4
Mais ô malheur, ô fatale disgrace
La jouissance lui fit faire un brusque saut
Du contre coup la carotte se casse
Et dans le con il en reste un morceau

5
Un médecin praticien fort habile
Fut appelé, qui, lui fit bien du mal
Mais par malheur la carotte indocile
Ne put sortir du conduit vaginal.

6
Mesdemoiselles, que le sort de Charlotte
Puisse longtemps vous servir de lecon
Ah! croyez-moi, laissez là la carotte
Préférez lui le vit d'un beau garcon.

http://www.chansons-paillardes.net

# L A  P O M P O N E T T E.

LE COMMANDEUR DU CUL-SEC:

Aimes tu mieux boire et dégueuler
Que de n'pas boire et t'emmerder?
.....

LE BUVEUR DESIGNE:

Oui, j'aime mieux boire et dégueuler
Que den'pas boire et m'emmerder.
.....

LE CHOEUR:

Qu'on verse à boire à ce cochon là
On verra bien s'il dégueulera
Pendant qu'il dégueulera,
Que son voisin s'apprête.
Pendant qu'il s'apprêtera,
Chantons la pomponette
La pomponette
La pomponette
Il fil ..... Lera (1)
Ce cochon là a bien filé
A son voisin de r'commencer.

## LES MOINES DE SAINT-BERNARDIN

Nous sommes les moines de Saint Bernardin (bis)
Qui nous levons tard et nous couchons matin (bis)
Si l'prieur nous engueule,on chante des chansons.

REFRAIN

Voila c'qui est bon et bon,et bon,
Et voilà la vie,la vie,la vie,la vie cherie ah! ah! (bis)
Et voilà la vie que tous les moines font.

Pour notre souper de bons petits oiseaux (bis)
Que l'on nomme caille, ortolans, ou perdreaux (bis)
Et la fine andouillette et la tranche de jambon.

Pour notre coucher,un lit aux draps bien blancs (bis)
Avec une none de 15 à 107 ans (bis)
A la taille bien faite et aux nichons bien ronds;

Si c'est ca la vie que tous les moines font (bis)
Je me ferai moine avec ma Jeanneton (bis)
Le soir dans ma chambrette,je lui chatouillerai le bouton

http://www.chansons-paillardes.net

# LA SOEUR DU COUVENT

I

A la porte d'un couvent (bis)
Il y avait un moine
Ah! dit la soeur du couvent,
Qu'as-tu moine, Qu'as-tu moine ?
Ah! dit la soeur du couvent,
Qu'as-tu moine, à gueuler tant ?

II

Ma soeur, je voudrais rentrer (bis)
Mais, ma soeur, je n'ose
Ah! dit la soeur du couvent,
Entre, moine, entre, moine,
Ah! dit la soeur du couvent,
Entre, moine, et n'gueule pas tant.

III

Quand le moine fut entré (bis)
Il gueulait encore
Ah! dit la soeur du couvent
Qu'as-tu, moine, qu'as-tu, moine?
Ah! dit la soeur du couvent,
Qu'as-tu, moine, à gueuler tant ?

IV

Ma soeur, je voudrai, manger (bis)
Mais ma soeur, je n'ose
Ah! dit la soeur du couvent,
Mange moine, mange moine ?
Ah! dit la soeur du couvent,
Mange, moine, et me gueule pas tant.

V

Quand le moine eut mangé (bis)
Il gueulait encore
Ah! dit la soeur du couvent,
Qu'as-tu, moine, qu'as-tu moine ?
Ah! dit la soeur du couvent,
qu' as tu moine à geuler tant ?

VI

Ma soeur je voudrai m'coucher (Bis)
Mais ma soeur je n'ose
Ah dit la soeur du couvent
Couche toi moine, couche toi moine
Ah ! dit la soeur du couvet
Couche toi moine et gueule pas tant

VII

Quand le moine fut couché (Bis)
Il geulait encore
Ah dit la soeur du couvent
qu'as tu moine , qu'as tu moine
Ah! dit la soeur du couvent
Qu'as tu moine à geuler tant.

IX

Ma soeur je voudrai vous baiser (Bis)
Mais ma soeur je n'ose
Ah! dit la soeur du couvent
Baise moi moine, baise moi moine
Ah! dit la soeur du couvent
Baise moi moine et ne geule pas tant

IX

Quand le moime l'eut baisée (bis)
Il geulait encore
Ah! dit la soeur du couvent
qu'as tu moine, qu'astu moine
Ah! dit la soeur du couvent
Qu'as tu moine à geuler tant

X

Ma soeur j'voudrai r'commencer (bis)
Mais ma soeur je n'ose
Ah! dit la soeur du couvent,
Va au claque, va au claque;
Ah! dit la soeur du couvent,
Va au claque et fous-moi le camp.

http://www.chansons-paillardes.net

# Le grand Métinge

Samedi dernier, c'était jour de la paye
Et le soleil brillait à l'horizon.
J'avais déja bu cinq à six bouteilles
J'crois bien qu'jamais j'n'avais été aussi rond } (bis)

V'là ma bourgeoise qui s'ramène sur le zinc
Et m'dit: "Cochon, t'a quitté ton turbin".
"Oui, qu'j'y répond, je m'en vais au métinge
Au grand métinge du Métropolitain". } (bis)

Les prolétaires d'un élan unanime
Y sont venus, guidés par la raison,
En apportant chacun cinquante centimes
Pour soutenir les grévistes de Vierzon } (bis)

Y avait Basile, le mineur indomptable,
Camelinat qu'est l'honneur du parti, (1)
I sont montés tous deux sur une table
Pour exposer la question sur le tapis } (bis)

Quand tout à coup, on entend du bastringue,
C'est un quidam qui veut faire son malin,
Il est venu pour saboter l'Métinge
Le grand Mètinge du Métropolitain } (bis)

J'y bondis d'ssus et avant qu'il rouspète,
J'y enfoncais jusqu'aux yeux son chapeau,
Il est parti sans demander son reste
En faisant signe aux gardes municipaux } (bis)

Qui; profitant de c'que j'étais brindezingue,
M'ont emmené au poste le plus voisin,
Et c'est ainsi qu'c'est terminé le Métinge
Le grand Métinge du Métropolitain. } (bis)

Couplet patriotique.

Peuple Francais la Bastille est détruite,
Mais il y a encore des prisons pour tes fils
Souviens toi bien des géants d'quarants-huit
Qu'étaient plus grands que les ceusses d'aujourd'hui } (bis)

Couplet social.

Car c'est toujours l'pauvre ouvrier qui trinque.
C'est lui qu'on met en prison pour des riens
C'était quand même un bien joli Métinge
Le grand Métinge du Métropolitain. } (bis)

-(1)-Ces deux vers sont quelques fois remplacés par les suivants:

Y avait Maurice, le mineur indomptable,
Le gros Jacquot, qu'est l'honneur du parti,
.....

http://www.chansons-paillardes.net

Pour notre coucher dans de beaux draps bien blancs (bis)
Avec une pucelle de seize à cent sept ans (bis)
A la taille bien faite
Et ux nichons bien ronds,
C'est ça qu'est bon, et bon, et bon !(au refrain)

Si c'est là la vie de les bécistes font (bis)
Je m'ferais béciste avec ma Janeton (bis)
Et l'soir dans ma chambrette
J'lui chatouillerai le bouton
C'est ça qu'est bon, et bon, et bon ! (au refrain)

"""""""""""""""""""""""""

LE MUSEE D'ATHENES Air:"Il était un petit navire"

Visitez le musée d'Athènes (bis)
Vous y verrez, ré,ré, bien conservés (bis) Ohé, !

Trois poils du cul de Démosthène (bis)
Et les roustons, ton, ton du père Caton(bis) Ohé, Ohé !

Vous y verrez la chaste Diane
Le con bouché par une banane
Et les roustons, tom, ton, du père Caton (bis) Ohé, Ohé !

Vous y verrez les fils d'Hercule
Photographiés quand ils s'enculent
Et les roustons, ton,ton, du père Caton (bis) Ohé, Ohé !

Vous y verrez les fill's d'Ulysse
Photographiées pendant qu'elles pissent
Et les roustons, ton, ton du père Caton (bis) Ohé, Ohé !

Vous y verrez la mère Egée
Carambolée par le Pirée
Et les roustons, ton, ton du père Caton (bis) Ohé, Ohé !

Vous y verrez le cul d'Diogène
Dévérolé à l'hydrogène
Et les roustons, ton, ton, du père Caton (bis) Ohé, Ohé !

http://www.chansons-paillardes.net

# Vivent les étudiants !

REFRAIN:
Et l' on s' en fout d' attraper la vérole !
Et l' on s' en fout, pourvu qu' on tire un coup,
Avec, avec ...une femme ... sous les ronces !

( Tous les couplets sont sur le type du premier.)

Vivent les étudiants, ma mère
Vivent les étudiants !
Ils ont des femmes et pas d' enfants !
Vivent les étudiants !

Vivent les étudiantes
Ell's aiment avoir la pine au ventre..

Vivent les avocats...
Ils ont des couilles en chocolat...

Vivent les sorbonnards...
Ils ont des couilles en peau d'lézard...

Vivent les coloniaux..
Ils ont des couilles en peau de chameau..

Vivent les carabins...
Ils ont des femmes qui baisent bien...

Vivent les carabines ...
Elles adorent vous sucer la pine....

Vivent les artilleurs...
Ils tirent un coup tous les quarts d' heure...

Vivent les pharmaciens...
Ils ont l' permanganate pour rien...

Vivent les pharmaciennes....
Elles sont putains ou bien Lesbiennes...

Vivent les P.C.B; ...
Ils ont les couilles galvanisées ...

Vivent les aviateurs...
Ils lèvent la queue tous les ¼ d'heure...

Vivent les aviatrices,
Elles ont le manche entre les cuisses...

Vivent les arts déco...
Ils ont les couilles prés du pinceau...

Viv' le quartier latin...
Toutes les filles y sont putains...

REFRAIN:
Ah! les fraises et les framboises
Ah! le bon vin que nous avons bu
Ah! les belles villageoises,
Nous ne les reverrons plus.

Sur la route de Montmartre,
De Montmartre à Paris
J' ai rencontré trois filles
Trois filles de mon pays.

J'ai rencontré trois filles
Trois filles de mon pays
J' embrasse la plus jeune,
Et la plus belle aussi.

...Je l'emmène dans ma chambre
Et je la fous sur le lit.

Je regarde entre ses jambes,
Et j' y vois le paradis.

Je r'garde entre les miennes
Et j'y vois Jésus Christ.

Jésus levant la tête
Entra dans le Paradis.

Il s'y brisa le crâne
La cervelle en jaillit.

Pleurz, pleurez, mesdames,
La mort de Jésus Christ.

Ne pleurez pas si fort,
Il est encore en vie.

http://www.chansons-paillardes.net